

considérations politiques intérieures, elle reposait sur des principes qui ne pouvaient concrètement être mis en œuvre. Bien que sa position se soit révélée efficace dans certaines circonstances, elle lui a également valu la réprobation de quelques-uns de ses alliés. Dans ses négociations avec certains pays, Carter s'est retrouvé dans l'obligation d'accepter des compromis à cet égard en vue de protéger d'autres intérêts américains plus vitaux. Les hauts principes qu'il revendiquait semblaient d'autant plus suspects qu'il ne les appliquait pas — du moins publiquement — à l'Iran, à la Corée, au Nicaragua et à la Chine. Le président n'a jamais su bien expliquer toute la complexité des négociations impliquant des intérêts américains. En se portant à la défense de régimes autoritaires, il a affaibli l'effet positif de ses déclarations.

L'Administration Carter est également aux prises avec des dissensions internes. Les plus connues sont les divergences d'opinions qui opposent MM. Vance et Brzezinski, lesquels ont souvent fait des discours contradictoires sur le même sujet, le même jour. A ces dernières s'ajoutent les tiraillements au sein du Conseil de sécurité nationale, en particulier au sujet du "linkage", qui ont provoqué le départ de plusieurs membres clés dont Samuel Huntington. Plus récemment, le départ de près du quart des collaborateurs du président a été attribuée à un «essoufflement de mi-parcours». Comme Carter est le seul médiateur et qu'il semble s'intéresser davantage aux détails pratiques des décisions, ces querelles intestines ont entraîné des positions incohérentes, par exemple à l'égard des Soviétiques. Le nombre des porte-parole en matière de politique étrangère ne contribue pas non plus à éclairer l'opinion publique américaine. Dans les

premiers temps de son mandat, le président Carter avait encouragé les membres de son Administration à exposer publiquement leurs positions, ce dont la population lui avait su gré à l'issue d'une époque caractérisée par le secret dont M. Kissinger entourait les affaires diplomatiques de la nation. Le débat Vance-

Brzezinski était encouragé et Andrew Young avait toute liberté d'action. Le président a poursuivi cette pratique en faisant appel à plusieurs envoyés spéciaux dont George Ball et Robert Strauss. Par voie de conséquence, il est arrivé souvent que l'Administration n'a pas su faire front commun en matière de politique étrangère.

Malgré un style malheureux, l'équipe Carter a remporté plusieurs succès notables sur la scène internationale. Profitant du travail fait par ses prédécesseurs, elle a su prendre des décisions politiques heureuses au sujet des relations avec la Chine, du canal de Panama et, selon toute vraisemblance, des accords SALT II. Les accords de Camp David entre l'Égypte et Israël sont arrivés à point nommé, mais ils restent incomplets. De façon générale, le président Carter a réussi à rétablir des relations amicales entre les États-Unis et ses alliés traditionnels ainsi que les pays moins développés, lesquels avaient été plus ou moins relégués aux oubliettes durant les années Nixon-Kissinger. Il est trompeur de croire que Carter a eu la partie plus belle que son prédé-

cesseur en matière d'affaires étrangères du fait que les États-Unis ne sont présentement engagés dans aucun conflit armé. Par contre, il s'est surtout penché sur les questions d'ordre économique et politique, laissant l'effort militaire à l'arrière-plan. La campagne d'armement soviétique semble cependant amener

## Évaluation de l'Administration Carter

RÉGION	Observations	Note
1. Afrique	<i>Approche intéressante au départ, affaiblie par l'incapacité de résoudre certains problèmes épineux.</i>	B
2. Chine	<i>Normalisation des relations accompagnée d'un optimisme prudent de circonstance.</i>	A-
3. Europe	<i>Climat généralement sain, mais fortes tensions au sujet de certaines questions.</i>	B+
4. Japon	<i>Persistance des problèmes commerciaux malgré les efforts déployés.</i>	B-
5. Amérique latine	<i>Situation inchangée: de grandes déclarations sans action à l'appui.</i>	D+
6. Moyen-Orient	<i>Situation encore fluide: des succès, mais aussi des échecs.</i>	I
7. Asie du Sud et de l'Est	<i>Négligences; résultats négatifs dans le domaine des droits de l'homme.</i>	B-
8. Union Soviétique	<i>Politique ambiguë jusqu'à ces derniers temps.</i>	B-
<b>DOMAINE</b>		
1. Contrôle des armements	<i>Vente et non-prolifération des armes: résultats négatifs; accords SALT: bien.</i>	B
2. Défense	<i>Politique imprécise.</i>	B-
3. Aide étrangère	<i>Négligences.</i>	C+
4. Droits de l'homme	<i>Résultats négatifs: orientation positive accompagnée d'échecs notables.</i>	B
5. Relations commerciales et économiques	<i>Politique commerciale: succès; politique monétaire: résultats négatifs.</i>	B+
<b>ÉVALUATION GÉNÉRALE</b>		<b>B</b>
<i>Style et cohérence pauvres; contenu impressionnant.</i>		